

Édito



Cette année a été marquée par les Jeux Olympiques et Paralympiques qui ont été une immense réussite. Cette réussite porte sur plusieurs points : réussite d'organisation et de logistique d'abord, réussite sportive ensuite avec de nombreuses performances ; réussite culturelle avec les cérémonies d'ouverture et de clôture. Ils ont marqué une parenthèse enchantée au moment où le pays traversait un climat morose et inquiétant. Notre revue se devait d'aborder le sujet des activités physiques et sportives comme enjeu éducatif et sociétal.

LE SPORT COMME OUTIL D'ÉMANCIPATION

Le sport offre une plateforme unique pour l'émancipation individuelle et collective. En participant à des activités sportives, les individus acquièrent des compétences essentielles telles que la discipline, la résilience et la confiance en soi. Ces compétences ne se limitent pas au terrain de jeu mais se transposent dans la vie quotidienne, permettant aux individus de surmonter les obstacles et de saisir les opportunités.

Xavier Coley souligne que le sport permet aux jeunes « *de se découvrir et de se dépasser* ». Par exemple, dans des quartiers défavorisés, des programmes sportifs peuvent offrir une alternative positive aux influences négatives, en fournissant un cadre structuré et des modèles de rôles inspirants. Les jeunes apprennent à travailler en équipe, à respecter les règles et à gérer les succès comme les échecs, des leçons précieuses pour leur développement personnel et professionnel.

APPRENTISSAGE VS ÉDUCATION

Grégory Delboé effectue la distinction entre apprentissage et éducation dans le contexte des activités physiques et sportives. Alors que l'apprentissage se réfère à la modification des conduites et des automatismes dans des situa-

tions stables avec peu d'incertitude pour rendre nos actions plus efficaces et adaptées à des contextes spécifiques, l'éducation, en revanche, implique une relation entre un éducateur et un éduqué, visant à l'émergence d'un sujet autonome et responsable. Contrairement à l'apprentissage, qui peut se produire de manière isolée et parfois même à l'insu de l'individu, l'éducation est un processus conscient et intentionnel. Elle ne se limite pas à l'acquisition de compétences spécifiques, mais vise à développer la capacité de l'individu à agir de manière autonome et adaptée dans des environnements changeants. L'éducation physique et sportive (EPS) se définit comme « *le champ spécifique de la transformation des conduites motrices* », selon Pierre Parlebas. Elle vise à dépasser l'idée d'un corps primaire pour développer un corps sujet, capable d'agir, de s'exprimer et de comprendre à travers l'activité physique.

L'ÉDUCATION COMME PROCESSUS RELATIONNEL

L'éducation implique une relation dissymétrique et provisoire entre l'éducateur et l'éduqué, visant à l'autonomie de ce dernier. Philippe Meirieu décrit cette relation comme nécessaire « *pour l'émergence d'un sujet capable d'agir avec sensibilité et responsabilité* ». L'éducation ne se contente pas de transmettre des routines ou des compétences, mais cherche à développer la capacité de l'individu à s'adapter et à réagir de manière appropriée dans des contextes variés et incertains. Cela nécessite de dépasser les routines stabilisées pour être flexible et réactif face aux nouvelles situations.

LE SPORT COMME VECTEUR DE CHANGEMENT SOCIAL

Le sport a le pouvoir de transformer les sociétés en promouvant l'inclusion, l'égalité et l'activité physique. Il crée des espaces où les différences sont célébrées et où chacun a la possibilité de participer, indépendamment de son origine, de son genre ou de ses capacités physiques.

Inclusion et égalité : Inès Djelida montre comment le judo, par exemple, peut être « *un vecteur d'inclusion dans les quartiers défavorisés* ». En inculquant des valeurs de respect et de discipline, le judo aide à briser les barrières sociales et à promouvoir une culture de l'égalité. De même, Guillaume Dietsch aborde les défis des inégalités et des stéréotypes dans le sport, et propose des stratégies pour construire une culture plus égalitaire.

Prévention et santé : Christophe Moreau et Chafik Hbila démontrent que les activités physiques et sportives peuvent « *prévenir les comportements à risque chez les jeunes* ». En Nouvelle-Calédonie, une expérimentation a montré que le sport peut être un outil efficace pour détourner les jeunes des comportements dangereux, en leur offrant des alternatives positives et en renforçant leur sentiment d'appartenance à une communauté.

Héritage des Jeux Olympiques et Paralympiques : Régis Juanico met en avant l'importance de faire de la lutte contre la sédentarité un héritage durable des Jeux de Paris 2024. En encourageant les jeunes à adopter un mode de vie actif, nous pouvons espérer réduire les problèmes de santé liés à la sédentarité et promouvoir une génération plus saine et plus dynamique.

En conclusion, le sport est bien plus qu'une simple activité récréative. C'est un outil puissant pour l'émancipation individuelle et un vecteur de changement social. En intégrant les valeurs d'inclusion, d'égalité et d'activité physique dans nos pratiques sportives, nous pouvons construire une société plus juste et plus active. Les initiatives et les perspectives présentées dans ce numéro de notre revue montrent que le sport a le potentiel de transformer des vies et des communautés, et de créer un avenir meilleur pour tous. ■

RENÉ BOUILLON,

Président de la Fédération des Aroéven.